

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 60 (1980)
Heft: 1

Rubrik: Cours de change et relations franco-suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

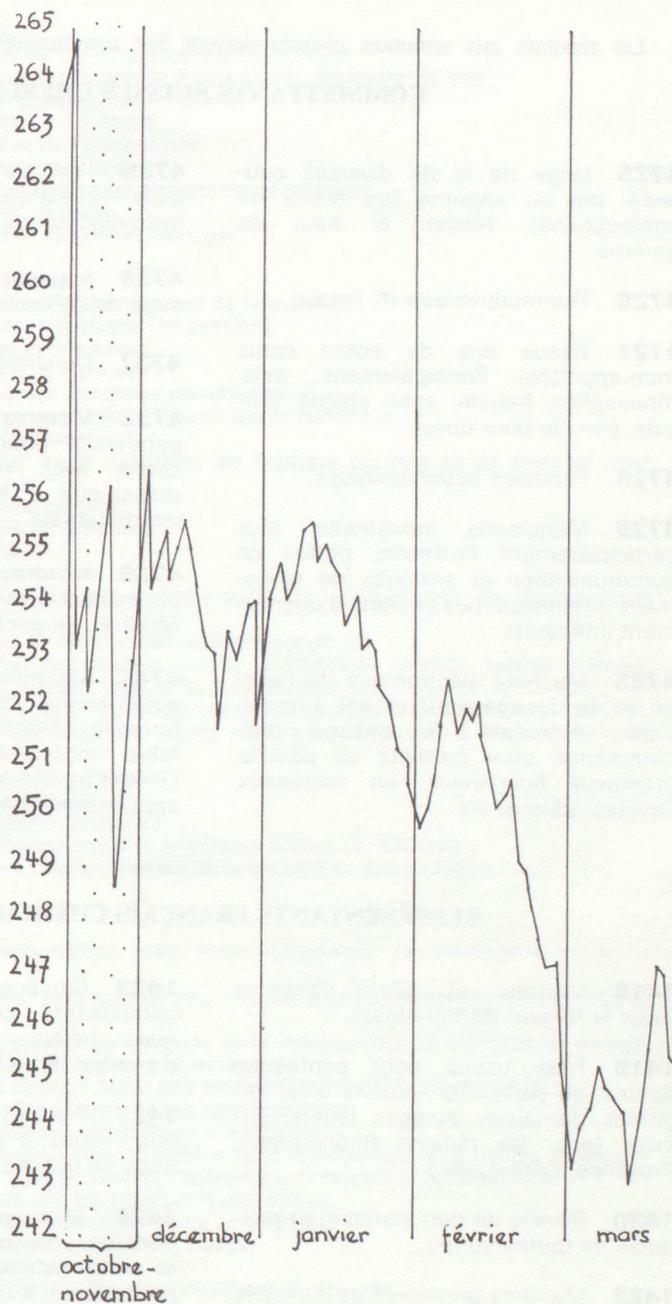
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cours de change et relations franco-suisse

Depuis la fin de l'année 1979, le FS a confirmé son repli par rapport au FF comme d'ailleurs par rapport à la plupart des monnaies. Le point le plus élevé de son cours sur la place de Paris était atteint le 9 janvier avec FF 255,6 pour 100 FS, le point le plus bas le 14 mars avec 243,1. Il est intéressant de noter que ce repli de la monnaie suisse – déjà observé l'année dernière – coïncide, contrairement à la « logique monétariste », avec un accroissement des importations suisses de toute provenance, y compris de France, alors que les exportations pourtant favorisées par le change, ne progressent que modérément. Voilà qui devrait inspirer la prudence en matière d'interprétation des mouvements de change. Quant aux causes du repli, elles se situent principalement au plan des taux d'intérêt. L'envolée du prime-rate aux États-Unis et sur les places européennes a fortement diminué l'attrait du placement en FS, pourtant facilité par l'abandon de la plupart des mesures restreignant l'entrée des capitaux en Suisse. A ces causes extérieures, il convient d'ajouter certaines initiatives politiques qui, en Suisse, voudraient astreindre les banques et leur clientèle à de nouvelles pressions fiscales : des partis de gauche voudraient créer un impôt sur les fonds fiduciaires libellés en FS, ainsi que sur les emprunts étrangers. Même si les initiatives de ce type ont peu de chance de trouver grâce devant un corps électoral peu enclin – les scrutins des dernières années l'ont prouvé à l'évidence – aux innovations aventureuses, un sentiment d'incertitude semble jouer contre le FS. On peut s'attendre à ce qu'il soit de courte durée. Mais l'incertitude sur l'évolution des taux d'intérêt pose évidemment des problèmes d'un autre ordre.



Ovomaltine

Donne de l'énergie...